



D41-3 T8-44/47	 	Traduction JJP, AJH Dernière Modification: 16/09/2017	format non encore vérifié
Titre de la lettre :	- <i>Information sur la vie du couple sur Oummo</i> - <i>L'art du mélange des parfums sur Oummo</i>		
Date :	??/??/1966		
Destinataires :	Monsieur Fernando Sesma		
Langue d'origine :	Espagnol		
Notes :	Lettre 3 d'un total de 112 pages Antérieurement classée en 41-4		

UMMOALEWE

Nombre de copies: 1

Langue: Espagnol

M. D. Fernando Sesma Manzano

Madrid

306. NOTRE VIE QUOTIDIENNE SUR UMMO

Les hommes Terrestres ignorant les millions de petits détails en rapport avec nos vêtements, notre mobilier, notre structure socioéconomique, il en résulte qu'une description captant les diverses incidences de notre vie quotidienne est très difficile.

Si nous tentons d'exposer la relation qui reflète le cours d'une journée pour une famille déterminée de UMMO, nous courons le risque que vous hommes terrestres, qui tendaient toujours à généraliser les cas particuliers sans avoir auparavant réalisé un examen statistique de la fréquence avec laquelle se produit en pratique un phénomène social déterminé, jugiez de façon erronée que notre vie est pleine de monotonie et manque d'une richesse de nuances par comparaison avec celle des terrestres.

Ce que nous allons décrire est une des diverses manières dont peut se dérouler le cours d'une journée d'un des OMGGEEYIE (COUPLES) de la planète dont nous procédons. Bien sûr, le frère qui au lieu de vivre en zone rurale réside dans une colonie industrielle déroule un tout autre mode de vivre au long de la journée.

Tenez compte que la période de rotation de notre planète UMMO sur son axe est d'un XII (lisez SII) égal à 600 uiw, ce qui équivaut à 30,92 heures. C'est dire : notre jour est plus long que le terrestre.

Imaginons le cas d'un jeune couple avec deux enfants : un garçon qui n'est pas encore adolescent et une UUYIE (JEUNE FILLE) qui avec ses 16 ans terrestres poursuit ses études de OUDEE (biopathologie) dans l'UNAWO UI.

Le couple est jeune : il a 34 ans terrestres et sa YIE n'atteint pas les 31. Avec eux vit jusqu'à qu'il atteigne les 68,6 ans terrestres le couple composé des parents de l'époux. Tous deux sont retraités. [Nous disons EDDOIBOOI (SANS TRAVAIL DÉFINI)] et choisirent d'un commun accord avec les époux d'habiter la même maison pour laquelle ils abandonnèrent l'ancienne et acquirent d'accord avec l'UMMO AELEWEE une XAABI (TOUR HABITATION) plus spacieuse.

Le GEE (ÉPOUX) est actuellement inspecteur dans un service d'UULWA AGIADAA (espèce de viseur pareil aux appareils terrestres de rayons X utilisés en radiométallographie). Son travail consiste à vérifier et contrôler les registres réalisés pour constater périodiquement l'état du sol dans les terrains proches des grandes conductions souterraines. Avec cet équipement, on peut apprécier non seulement la structure des strates géologiques mais aussi leur composition

rocheuse, et le pourcentage de sable, d'argile et de gravier ou de substances organiques. N'importe quelle altération importante observée et qui peut abîmer les conduites ou conceptions est enregistrée, codifiée et envoyée au réseau d'ordinateurs qui règle l'organisation de UMMO. (XANMOO AYUBAA).

L'épouse est conseillère en NIAAIODOUI KEEAI (ART DE DISPOSER ESTHÉTIQUEMENT LES PLANTES ET LES ROCHES) mais actuellement elle est exemptée de ses obligations jusqu'à ce que son enfant atteigne l'âge normal et quitte ses parents.

La journée de travail est très réduite pour nos frères d'UMMO. En général, elle oscille entre 50 et 75 UIW (entre 2,58 heures et 3,87 heures). Cette période est même plus brève pour les professions qui exigent un travail intellectuel intense ou des labeurs manuels actifs.

Une fois nos obligations sociales de travail accomplies, nous pouvons nous consacrer à notre foyer, à la famille et à notre formation intellectuelle, religieuse et technique ou à notre activité ludique pendant le reste du temps.

Mais pour que vous puissiez comprendre la répartition de ce temps, durant la journée, nous devons vous rappeler que notre JOUR ou "xii" est divisé par nous en 600 uiw (chaque 25 uiw équivaut à un peu plus d'une heure terrestre (77,42 minutes). Ainsi quand nous signalons qu'il est 450, vous devrez interpréter que 23,2 heures se sont passées depuis minuit. Midi sera donc noté, comme il est facile de le deviner, par les 300 uiw.

Bien que la durée du sommeil soit estimée pour chacun de nous par l'assistance physiologique de la XANMOO AYUBAA (RÉSEAU D'ORDINATEURS) vous pouvez évaluer une " mode ou valeur modale " (1) de 175 uiw que nous passons en "decubitus dorsal" ou en plein sommeil.

Note 1 Le concept de VALEUR MODALE ou MODE étudié aussi par vous en mathématiques statistiques ne doit pas être confondu avec la valeur MOYENNE (excepté dans le cas de distribution normale ou parfaite).

Il est "196 uiw", toute la XAABI est silencieuse. Cette nuit, les panneaux de protection acoustique construits avec un composé de germanium totalement transparent et qui nous servent de toit, ont été fermés. Pas une seule fenêtre ne communique avec l'extérieur. Seule une oreille expérimentée peut entendre le très faible sifflement que produit l'air convenablement dosé quant à la température, humidité, ionisation et ozonisation, air qui est expulsé par les tuyères de chaque IAXAABI (habitation).

Mais il n'en sera pas de même la nuit suivante, car le toit sera retiré automatiquement et les membres de la famille dormiront à ciel ouvert.

Seule une pluie ou une neige intense ou les grandes tempêtes de WIWIWIIA pendant lesquelles le vent arrache même les petites particules de roches, peuvent rompre cette séquence qui fait dormir alternativement en ambiance artificielle ou face à la nature même.

Nos nuits sont intensément obscures. Nous ne pouvons pas jouir comme les terrestres de ce merveilleux spectacle (que vous oubliez, submergés dans ces monstres de béton, asphalté et acier des grandes métropoles) comme celui du satellite lunaire. Les étoiles que nous observons apparaissent aussi très nettes quand la voûte céleste est dégagée des concentrations nuageuses. Par contre, ce que nous appelons UULibooa, (semblable aux aurores polaires terrestres), sont beaucoup plus fréquentes que sur la planète Terre, même dans les latitudes équatoriales.

Alors, le ciel adopte un aspect impressionnant. De long rubans ou bandes verts et pourpres apparaissent suspendus à différentes altitudes (plus la latitude est élevée, plus les bandes présentent une plus grande verticalité). A l'horizon, le chromatisme vert ou magenta devient jaune

pâle ou légèrement orangé.

Ces UULIBOOA sont fréquentes dans les périodes d'activité de notre astre solaire IUMMAA. Qu'il nous est difficile alors de trouver le sommeil, surtout si nous sommes enfants, en contemplant le superbe spectacle au-dessus de nos têtes !

Il est -disons- 196 uiw. (*Ndt, environ 8 h de chez nous*) A l'horizon commence à s'apercevoir un doux resplendissement entre indigo et rougeâtre dû à l'apparition d'IUMMAA. Hors de la XAABI, on enregistre une température équivalant à 3° Centigrades terrestres.

Nos frères se réveillent bien reposés. Les mécanismes de réveil nous sont inconnus. La formation d'habitudes au moyen d'une efficace éducation de réflexes rendent inutiles ces instruments absurdes qui lèsent chez vous des centres déterminés du neurencéphale.

Bien que l'heure du début de la période de sommeil diffère pour les différents membres de la famille, il y a sur notre planète une norme de discipline rigide qui règle le moment du réveil.

Enfants et adultes échangent des saluts entre eux dans le cas où ils dorment dans le même WOIXAABI (chambre à coucher) et ils se couvrent immédiatement avec les GIUDUUDAA EEWEE (espèce de cape poreuse, étendue elle à la forme d'un cercle avec un orifice central par lequel on introduit la tête et deux autres plus petits pour les bras. (image 1)



Poncho (S41-E)

Aujourd'hui c'est le tour de la YIE (épouse) de préparer les essences aromatiques pour le bain de vapeur ozonisé.

Mais avant, chaque membre de la famille a pour mission d'émettre les signaux codifiés qui vont occulter les WOIOA (lits de mousse) dans lesquels ils ont passé la nuit. La mousse est comprimée automatiquement. Elle est dissoute par des acides et éliminée par les conduits d'évacuation liquide. Nos frères ne peuvent concevoir de dormir plusieurs fois dans le même lit (milieu de culture de nombreux germes). Seul demeure l'anneau toroïde qui le maintenait en l'air et qui est replacé dans son alvéole correspondante dans le carrelage.

Maintenant tous les membres de la petite communauté se réunissent dans une des IAXAABI (chambres). Le père dictera les consignes de la journée après les avoir tous salués en mettant les mains sur la poitrine et, ensuite, rit et commente divers incidents de la nuit précédente. Le GEE sollicitera ensuite l'avis des parents, épouse et enfants sur tout ce qui va constituer le projet de la journée. Puis chacun écoute les raisonnements des uns et des autres et décide finalement ce qu'il doit faire.

Tous courent maintenant préparer et sélectionner les vêtements, instruments ou outils qu'ils doivent utiliser pendant la journée. Pendant ce temps, la mère demeurera dans une des pièces qui va se transformer en EXAABI (vous pouvez traduire par salle de bains). Elle fait sortir du sol un tube serpentant et flexible dont la tête possède un grand disque avec une multitude de tuyères et de boutons. Elle manipule ces derniers en faisant sortir des embouchures d'aspersion une multitude de jets pulvérisés de parfum. Elle en ferme certains et en ouvre d'autres, en flairant avec une grande attention le mélange.

La IAI KEAI (TRADUCTION COMME: ART DE MÉLANGER DES ESSENCES AROMATIQUES) est une pratique très vieille sur UMMO. Les YIE ont toujours été supérieures aux hommes dans cet art difficile. La femme consacre à ce soigneux labeur près de 7 uiw (quelques 20 minutes) en y prêtant autant d'intérêt qu'une épouse terrestre assaisonnant ses plats. Les membres adultes de la famille alternent chaque jour pour ce travail. Il n'est pas difficile de deviner, surtout chez les enfants et même chez les autres, des marques de réjouissances ou de bonne humeur, mal contenues quand c'est le tour de l'épouse de mélanger les essence. Quand une femme se distingue dans ce très difficile art ancestral, l'UMMOAELEWE lui décerne des distinctions et lui demande de devenir conseillère ou professeur dans l'UNAWO UI (Université).

Notre sensibilité olfactive est beaucoup plus développée que la vôtre. La différence de niveau est analogue mais en votre faveur en ce qui concerne la musique, domaine où les terrestres sont de merveilleux maîtres.

Dans les temps anciens, la très riche gamme des IAI (parfums) était extraite de plantes aromatiques, d'arbustes et de quelques espèces animales ressemblant aux mollusques terrestres. Aujourd'hui, la variété s'est énormément enrichie et tous les parfums sont produits, en partie synthétiquement. Nous disons en partie car nous avons des frères qui préfèrent, comme un rite, continuer à sélectionner les végétaux dans les forêts et ensuite les distiller dans leur propre foyer. C'est un hobby comme en ce qui vous concerne la collection de timbres postaux ou sculpter des petites statues d'ivoire.

Quand l'opératrice a trouvé un mélange satisfaisant, elle n'oublie pas d'enregistrer le dosage, convenablement codifié, dans son petit AARBI OMAIU (cet appareil est l'équivalent des magnétophones terrestres mais l'enregistrement ne se fait pas par bande magnétique, il s'agit d'une mémoire intégrée dans un cristal chimiquement pur de TITANE).

Cependant, une femme qui se targue d'être une bonne IAI YIEKEAI (mélangeuse d'essences) essaiera de ne jamais refaire le même mélange sauf s'il était exceptionnellement réussi.

Notre éidétique [*NdT: en psychologie : réminiscence précise et détaillée. En philosophie : qui concerne l'essence, par opposition à l'existence.*] olfactive (MÉMOIRE POUR LES ODEURS) est très important et nous pouvons nous souvenir d'un mélange connu, comme vous vous identifiez un tableau en l'attribuant à tel artiste fameux.

Une femme intelligente n'est pas toujours une bonne mélangeuse et vice-versa. Par exemple: YU 1 fille d'AIM 368, le jeune chef de notre mission sur Terre à qui nous sommes soumis, reconnaît être une très mauvaise mélangeuse. En vérité à ce niveau, elle ne serait pas l'épouse idéale mais bien sûr nous, les hommes d'UMMO, tenons compte d'autres facteurs spirituels et intellectuels ainsi que de la beauté de la femme.

Enfin, notre soeur de l'exemple que nous vous exposons, a réalisé un mélange qu'elle juge agréable. Dans une autre pièce, tous attendent, réjouis, le début du bain. A l'appel de l'épouse, les parents, l'époux et l'enfant accourent. Ils se mettent à l'intérieur de l'EXAABI et vite affleurent du sol des panneaux semblables aux paravents japonais.

Alors ils se dévêtent tous. Il est incorrect de voir la nudité des autres même s'ils sont du même sexe. Pendant ce temps, l'atmosphère de la pièce est saturée de vapeur aromatisée, de la vapeur d'eau avec une grande quantité d'O₃ (Ozone) et une multitude de composants aromatiques, constituent le premier bain de la journée. Tous rient et parlent sans arrêt à travers les minces paravents et ensuite les douces séquences de l'aromatisation diminueront. N'oubliez pas que les mélanges se succèdent tout au long de la séance, comme une symphonie de nuances olfactives.